

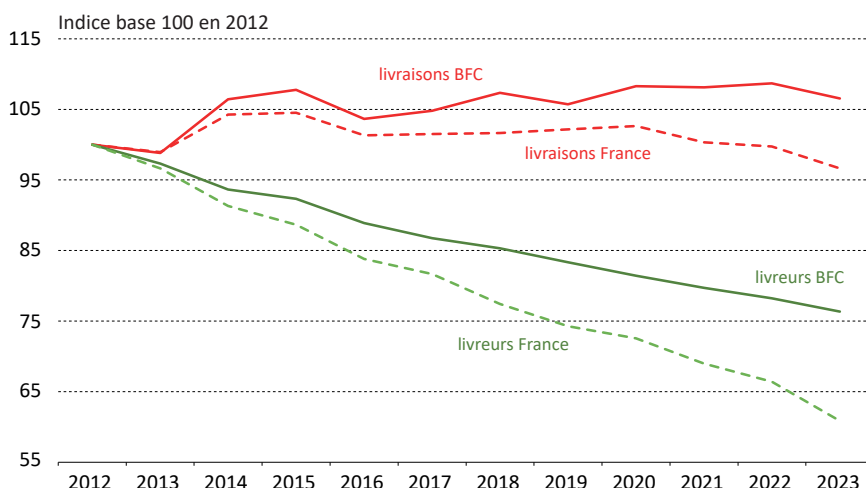
Enquête annuelle laitière 2023

En 2023, la hausse du prix du lait conventionnel a compensé la baisse des livraisons

Emboîtant le pas de la tendance nationale, les livraisons de lait de Bourgogne-Franche-Comté ont régressé de 2,0 % en 2023 par rapport à 2022. Elles se sont surtout repliées au second semestre à la faveur de fourrages de bien moindre qualité que ceux de 2022. La proportion de lait AOP « Massif du Jura » est restée stable et représente 54 % du lait total produit dans la région. La hausse du prix du lait régional a ralenti en 2023. Il n'a commencé à décroître qu'à partir du mois de décembre pour le lait conventionnel alors que celui du lait AOP « Massif du Jura » a marqué des signes de fléchissement sur le dernier trimestre, dans un contexte de hausse des stocks de Comté. Depuis quelques années, les baisses de livraisons de plusieurs départements s'expliquent par une réduction du cheptel, entraînant une déprise laitière. Les fabrications fromagères régionales qui s'approvisionnent en lait local pâtissent de la baisse des livraisons. L'ensemble des fabrications régionales sont ainsi touchées, notamment les pâtes pressées cuites. Seule la production de produits frais résiste, en profitant notamment d'échanges et d'approvisionnements extra-régionaux.

En 2023, les livraisons de lait mondiales au sein des principaux pays producteurs que sont l'Union européenne, les Etats-Unis, la Nouvelle-Zélande et l'Australie sont restées stables par rapport à 2022. D'une manière générale, elles ont été plus dynamiques sur le premier semestre que sur le second. Au sein de l'Union européenne (UE), les volumes orientés à la baisse en Italie (- 1,9 %), en France (- 2,6 %) et surtout en Irlande (- 4,2 %) sont venus compenser la hausse des autres principaux pays du nord que sont l'Allemagne (+ 1,5 %), les Pays-Bas (+ 1 %) et la Pologne (+ 1,9 %). Au final, la collecte laitière européenne de 2023 s'établit à 144,4 millions de tonnes, supérieure toutefois de

Figure 1 - Baisse des livraisons de lait régionales et nationales en 2023



Source: Agreste - Enquêtes annuelles laitières

1 % à la moyenne quinquennale 2018-2022. D'une manière générale, la production laitière européenne a été très dynamique jusqu'au mois de mai, pour se sta-

biliser sur le 3^e trimestre et fortement reculer sur la fin d'année en parallèle du prix du lait qui s'est orienté à la baisse au sein de l'UE à partir du mois de mai 2023.

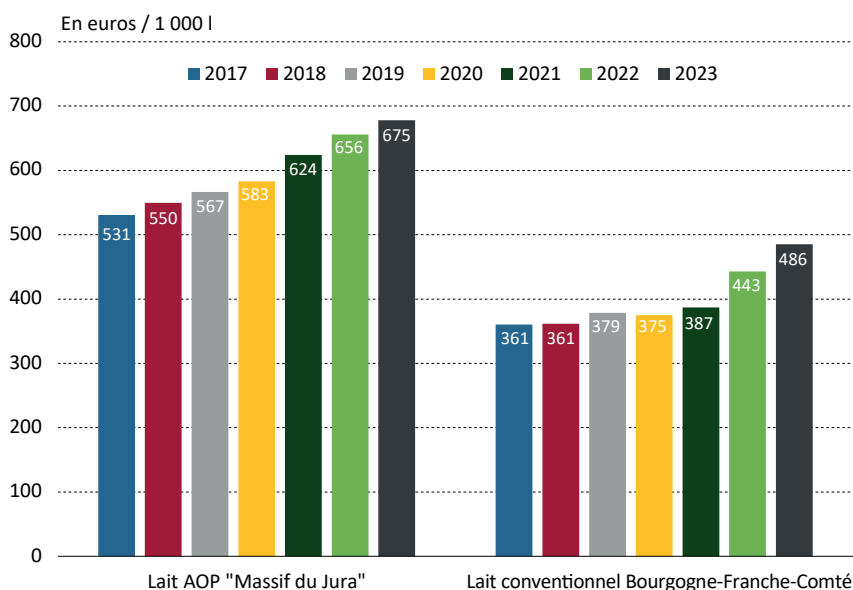
La production laitière française sous son niveau de 2010

La France est le second producteur de lait de l'UE, avec près de 16 % de la collecte, derrière l'Allemagne (22 %). Sa production laitière était inférieure à celle de 2022 tous les mois de l'année et elle termine en forte baisse de 3,0 % sur l'ensemble de l'année 2023. Pour la première fois depuis 2010, la production laitière française est repassée sous la barre des 23 milliards de litres après avoir franchi celle des 24 milliards en 2020. Les arrêts d'activité laitière, notamment d'exploitations en polyculture polyélevage, ont participé fortement à cette baisse et inquiètent les professionnels du monde agricole et agroalimentaire. La productivité des exploitations restant en place ne parvenant plus à compenser les arrêts de production, on parle maintenant de « déprise laitière » pour caractériser cette évolution. (cf. encadré 1)

Baisse des livraisons régionales AOP et conventionnelles

La production laitière de Bourgogne-Franche-Comté représente environ 7 % du national. Elle a baissé également en 2023

Figure 2 - La hausse du prix du lait se poursuit en 2023



Source: Agreste - Enquêtes annuelles laitières

mais de façon moins prononcée qu'au niveau national. En repassant sous les 1,6 milliards de litres, les livraisons de lait de la région se sont réduites de 2,0 % par rapport à leur niveau de 2022. Cette dynamique est valable aussi bien pour le lait AOP « Massif du Jura » (- 1,1 %) que pour le lait conventionnel (- 2,6 %). Infra-annuellement, la baisse s'est amplifiée au fil des trimestres, mais c'est surtout au second semestre que l'écart entre 2022 et 2023 est le plus significatif, passant de + 3 % en 2022 à - 3,3 % en 2023. Des fourrages de bien moindre qualité que ceux distribués

l'hiver 2022 et une conjoncture des prix du lait conventionnel n'encourageant pas la production peuvent expliquer cette tendance. La part du lait AOP « Massif du Jura » est restée stable à près de 54 % du total régional. Les livraisons ont régressé dans tous les départements à l'exception de celles de la Nièvre restées stables à 16 millions de litres et de celles du Territoire de Belfort réparties quant à elles à la hausse (+ 1,1 %, soit 330 000 litres supplémentaires). Pour ce dernier département, c'est la « déconversion » d'exploitations laitières « Bio » en lait « Non Bio »,

Figure 3 - Livraisons départementales

| Livraisons en milliers de litres | | Côte-d'Or | Doubs | Jura | Nièvre | Haute-Saône | Saône-et-Loire | Yonne | Territoire de Belfort | Bourgogne-Franche-Comté |
|----------------------------------|---------------------|-----------|---------|---------|--------|-------------|----------------|--------|-----------------------|-------------------------|
| 2023 T1 | Volume | 22 588 | 158 952 | 85 764 | 4 178 | 75 786 | 32 958 | 22 517 | 8 021 | 410 765 |
| | Évolution N/N-1 (%) | -2,3 | +0,4 | +1,9 | +0,4 | -2,5 | -0,04 | -3,4 | +3,5 | -0,2 |
| 2023 T2 | Volume | 22 344 | 169 522 | 91 610 | 4 333 | 75 949 | 32 900 | 22 377 | 8 228 | 427 263 |
| | Évolution N/N-1 (%) | -4,5 | -3,4 | -0,4 | +2,4 | -4,9 | -0,8 | -3,2 | +1,6 | -2,8 |
| 2023 T3 | Volume | 19 458 | 140 735 | 73 216 | 3 610 | 65 608 | 28 198 | 19 660 | 7 579 | 358 063 |
| | Évolution N/N-1 (%) | -7,3 | -2,2 | -1,2 | -4,5 | -2,7 | -2,7 | -3,1 | -0,1 | -2,5 |
| 2023 T4 | Volume | 20 592 | 144 400 | 75 074 | 3 875 | 69 360 | 29 013 | 20 792 | 7 595 | 370 702 |
| | Évolution N/N-1 (%) | -2,0 | -4,3 | -7,1 | +0,1 | -1,8 | -4,6 | -0,6 | -0,8 | -4,0 |
| Cumul des 4 derniers trimestres | Volume | 84 982 | 613 610 | 325 665 | 15 996 | 286 703 | 123 069 | 85 345 | 31 423 | 1 566 793 |
| | Évolution N/N-1 (%) | -4,0 | -2,4 | -1,6 | -0,3 | -3,0 | -2,0 | -2,6 | +1,1 | -2,3 |

Source: Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Figure 4 - Prix départementaux

| Prix en euros / 1 000 litres | | Côte-d'Or | Doubs | Jura | Nièvre | Haute-Saône | Saône-et-Loire | Yonne | Territoire-de-Belfort | Bourgogne-Franche-Comté |
|-----------------------------------|-----------|-----------|-------|-------|--------|-------------|----------------|--------|-----------------------|-------------------------|
| 2023 T1 | Prix | 490 | 637 | 645 | 492 | 494 | 526 | 495 | 483 | 583 |
| | N/N-1 (%) | + 17,5 | + 7,4 | + 5,8 | + 23,9 | + 18,1 | + 25,9 | + 22,5 | + 20,4 | + 11,4 |
| 2023 T2 | Prix | 454 | 657 | 649 | 471 | 472 | 484 | 463 | 480 | 583 |
| | N/N-1 (%) | + 5,7 | + 6,2 | + 3,5 | + 17,4 | + 11,8 | + 9,4 | + 12,1 | + 19,4 | + 7,1 |
| 2023 T3 | Prix | 466 | 674 | 651 | 488 | 487 | 477 | 473 | 501 | 591 |
| | N/N-1 (%) | + 1,2 | + 3,3 | + 0,9 | + 13,4 | + 7,3 | + 3,8 | + 7,8 | + 8,0 | + 3,7 |
| 2023 T4 | Prix | 493 | 695 | 656 | 508 | 501 | 492 | 487 | 518 | 606 |
| | N/N-1 (%) | - 1,0 | + 2,2 | - 1,4 | + 7,0 | + 2,3 | - 2,1 | + 2,1 | - 1,2 | + 0,7 |
| Moyenne des 4 derniers trimestres | Prix | 476 | 664 | 650 | 489 | 488 | 495 | 480 | 495 | 590 |
| | N/N-1 (%) | + 5,8 | + 4,7 | + 2,2 | + 15,2 | + 9,8 | + 9,1 | + 11,0 | + 10,8 | + 5,7 |

Source: Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

moins contraintes, qui semble expliquer la reprise de la production laitière. (cf. encadré 2)

En 2023, le prix du lait français se tasse mais reste supérieur à 2022.

La hausse du prix du lait européen, démarrée en mars 2021, aura duré 2 ans. À partir d'avril 2023, il a commencé à reculer pour terminer l'année à la moyenne de 470 € soit près de 30 € de moins qu'en 2022. Le prix du lait en France, dont la hausse était restée plus modérée qu'en Allemagne ou aux Pays-Bas en 2022, a mieux résisté à l'inversement de tendance. Il n'a commencé à régresser qu'en octobre soit plus de 6 mois après ces deux autres importants pays producteurs. Malgré la baisse observée sur le dernier trimestre, le prix du lait national toutes qualités confondues réellement payé aux producteurs de lait (moyenne pondérée des volumes de lait Non Bio et volume de lait Bio) s'établit à 488 € les 1 000 litres et reste encore supérieur à 2022. Il affiche ainsi 6 % de hausse d'une année sur l'autre contre + 18 % l'an dernier. Pris séparément, le prix du lait non Bio termine l'année à 486 € de moyenne (+ 6 %) et le prix du lait

Bio à 515 € (+ 5,5 %). Ainsi, malgré l'écart de près de 30 € aux 1 000 litres, la dynamique de ces deux types de lait reste la même.

Le marché du comté se tend

L'activité laitière de Bourgogne-Franche-Comté est caractérisée par une dichotomie des laits dits « AOP Massif du Jura » et « conventionnel ». En 2023, le prix du lait AOP « Massif du Jura » produit sur les départements du Doubs, du Jura et pour une petite partie en Saône et Loire, affiche 679 € les 1 000 litres soit 22 € de plus que l'année précédente. Traduit par une nette augmentation des stocks chez les affineurs, le marché du Comté s'est « tendu » en 2023 et la hausse continue du prix du lait AOP « Massif du Jura » commence à ralentir. En effet, celle-ci est 10 € moins élevée que la hausse enregistrée l'année précédente et les niveaux du prix du lait du dernier trimestre sont sensiblement les mêmes que ceux de 2022. Si le prix du lait AOP « Massif du Jura » reste en hausse, les résultats comptables de l'année ne sont pas parvenus à combler l'inflation de + 4,9 % de 2023 selon les données de l'Observatoire Prospectif de l'Agriculture de Bourgogne-Franche-Comté.

La marge brute du lait conventionnel se maintient

Le prix du lait conventionnel termine l'année à la moyenne de 486 € soit sensiblement la même valeur que le prix national toutes qualités confondues. Il affiche 42 € de plus que l'année précédente (+ 9 %) et 100 € de plus qu'en 2021. Il n'est repassé en dessous de son niveau de 2022 qu'à partir du mois de décembre. L'observatoire prospectif de l'agriculture souligne que la hausse des prix des produits laitiers de 2023 a été suffisante pour continuer à améliorer la marge brute de cet atelier, à la différence de ceux des céréales dont la marge brute baisse avec la chute des cours céréaliers de 2023. Ce constat serait de nature à ralentir l'arrêt de l'activité laitière au sein d'exploitations en polyculture élevage à rendement céréalier modéré et que l'on observe ces dernières années dans la région. Qu'il soit AOP « Massif du Jura » ou conventionnel, le prix moyen indiqué comprend pour partie du lait Bio dont les volumes représentent environ 4,5 % du total pour l'AOP « Massif du Jura » et 8,5 % pour le lait conventionnel. Compte-tenu de ces faibles volumes, le prix du lait Bio AOP « Massif du Jura » de 719 € les 1 000 litres (+ 40 € / prix

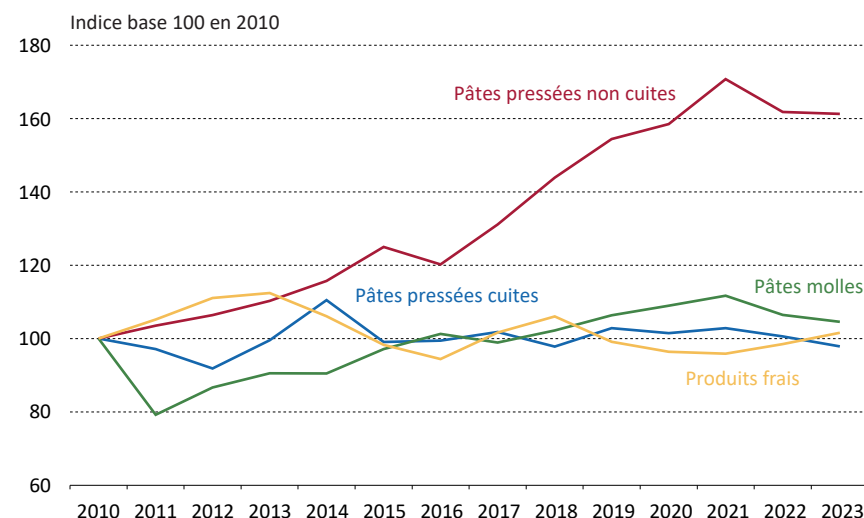
moyen) ainsi que le prix du lait Bio « standard » de 523 € les 1 000 litres (+ 37 € / prix moyen) en 2023, contribuent faiblement à la constitution de chacun des prix moyens. (cf. encadré 2)

Les fabrications régionales touchées par la baisse des livraisons

La baisse des livraisons laitières de Bourgogne-Franche-Comté a affecté en 2023 la plupart des fabrications régionales qui en dépendent. L'année 2023 est ainsi défavorable pour la majorité des fromages affinés, y compris pour la plupart des fromages produits sous signes de qualité AOP et IGP, produits partiellement ou en totalité dans la région. Leurs volumes commercialisés sont en recul par rapport à 2022 : Comté, Mont d'Or, Emmental français Est-Central, Brillat-Savarin, Epoisses, Chaource sont touchés... Les fromages produits sous label AB enregistrent également une production en diminution. (cf. encadré)

Au contraire, la diminution des livraisons n'a pas affecté les produits laitiers frais. Ces derniers, essentiellement produits dans de gros établissements s'approvisionnant hors région et bénéficiant de transferts de lait d'autres établissements, sont globalement en hausse : 180 200 tonnes de yaourts et desserts lactés ont été fabriqués (+ 1,8 % par rapport à l'année précédente). La hausse de la production de fromages frais (plus de 107 000 tonnes fabriquées en 2023) atteint 6,6 %, après quatre années de diminution. La production de crème, en recul depuis 2018, progresse de 4,3 % en 2023 pour atteindre 32

Figure 5 - Baisse des fabrications de fromages affinés, hausse des produits frais



Source: Agreste - Enquêtes annuelles laitières

Figure 6 - La fabrication de produits laitiers en 2022 et 2023

| Produits | 2022 | 2023 | Évolution 2023/2022 | Position nationale 2023 |
|---|---------|---------|---------------------|-------------------------|
| Pâtes pressées cuites | 83 585 | 81 212 | - 2,8 % | 26,4 % |
| Pâtes pressées non cuites | 31 396 | 31 283 | - 0,4 % | 13,1 % |
| Pâtes molles | 24 520 | 24 180 | - 1,4 % | 6,6 % |
| Fromages fondus | 94 982 | 93 303 | - 1,8 % | 70,0 % |
| Fromages frais | 100 794 | 107 156 | 6,3 % | 17,1 % |
| Yaourts et desserts lactés | 176 998 | 180 232 | 1,8 % | 9,1 % |
| Crèmes | 31 110 | 32 456 | 4,3 % | 6,0 % |
| Laits concentrés, laits en poudre, produits dérivés de l'industrie laitière | 70 061 | 49 829 | - 28,9 % | 6,0 % |

Source: Agreste - Enquêtes annuelles laitières

450 tonnes, notamment en raison de taux de matière grasse plus important dans le lait.

Des fabrications fromagères moins touchées qu'en France

La baisse de la production est limitée pour les pâtes pressées non cuites régionales (31 260 tonnes, - 0,4 % par rapport à 2022), alors qu'elle chute de près de 7 % au niveau national. Cette baisse amoindrie est soutenue par la production dynamique de Morbier (+ 2,7 %), tandis que celle de raclette diminue de 6,3 %.

La production de pâtes molles

diminue de 1,4 % à 24 180 tonnes, un recul beaucoup plus faible qu'au niveau national (- 8 %), du fait de la Haute Saône, principal producteur régional de pâtes molles, dont les fabrications progressent de 3 %. Le Mont d'Or, produit exclusivement dans le Doubs, subit un recul de 6,8 %. Raclette et Mont d'Or, essentiellement consommés en hiver, ont probablement pâti de la douceur du début et de la fin d'année 2023.

Les fabrications de pâtes pressées cuites régionales reculent de 2,9 %. Principale pâte pressée cuite de la région, le Comté, avec 68 065 tonnes produites

en 2023 (Département Ain hors BFC non compris) perd 2,7 %. La baisse est encore plus sévère pour le gruyère (- 7 %) et l'emmental (- 6,5 %). Malgré le recul de la production, la diminution des ventes de Comté aboutit à un niveau inédit de ses stocks, qui représentent 11 mois de vente fin 2023, contre 10,4 fin 2022, et 9,7 fin 2021¹.

1 - Source : CIGC

Pour la 3^e année consécutive, la fabrication régionale de fromages fondus régresse (-1,8 % en 2023). Parmi ces fromages fondus, et malgré son statut d'IGP obtenu en 2022, la production de cancoillotte a régressé de 2,1 % en un an (6 224 tonnes fabriqués en 2023). Enfin, la production de poudres de lait et de produits dérivés de

l'industrie laitière² (lactosérum, caséines, etc...) baisse globalement de 28,9 % en 2023. Depuis 2015, ces fabrications ont diminué de plus de moitié en Bourgogne-Franche-Comté. La forte baisse de 2023 s'explique toutefois essentiellement par la cessation d'activité d'un important établissement de Saône et Loire.

2 - Regroupés car secret statistique sur chacun des 2 « segments »

Encadré 1 Une tendance durable à la déprise laitière

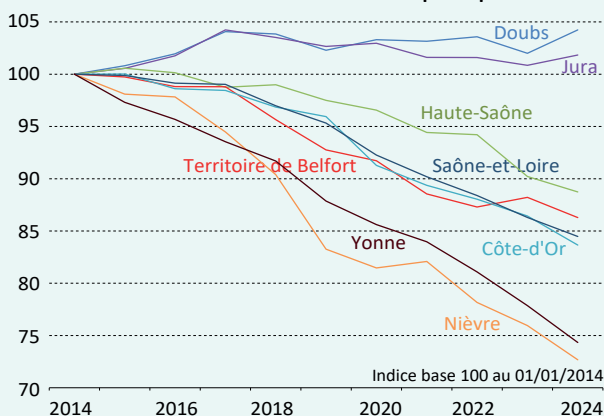
Depuis quelques années, les livraisons de lait ont tendance à baisser dans plusieurs départements de Bourgogne-Franche-Comté. En cause, la cessation d'exploitations laitières qui s'accompagne d'une décapitalisation du cheptel. Cette baisse du nombre d'animaux ne compense plus la hausse quasi continue de la productivité laitière des vaches.

Entre janvier 2014 et janvier 2024, le nombre de vaches laitières en Bourgogne-Franche-Comté a diminué de 4,5 %. En dehors du Doubs et du Jura, la baisse, assez régulière, concerne tous les autres départements, et s'échelonne de 11 % en Haute Saône à plus de 25 % (Nièvre, Yonne).

La baisse du nombre total de bovins laitiers est encore plus importante (- 11 % en Bourgogne-Franche-Comté), et elle concerne tous les départements. Elle concerne 93 EPCI sur les 116 que compte la région. Parmi ceux qui possédaient plus de 10 000 bovins laitiers en 2014, seuls deux d'entre eux, dans le Doubs, ont accru leur cheptel : CC de Montbenoit et CC des Lacs et Montagnes du Haut-Doubs. À l'inverse, la CC de Puisaye-Forterre (Yonne) et celle du Pays Châtillonnais (Côte d'Or) ont réduit leur cheptel laitier de plus du quart.

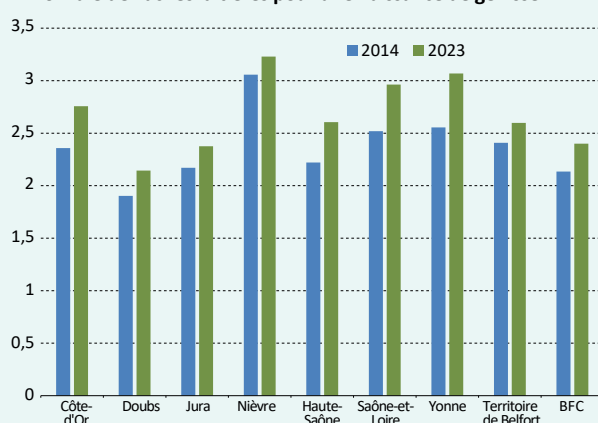
Les naissances annuelles de génisses sont également un indicateur d'une tendance durable à la décapitalisation laitière. En 2014, la Bourgogne-Franche-Comté comptait une génisse née dans l'année pour 2,14 vaches laitières. Ce ratio n'est plus que de 1 pour 2,42 en 2023. Il évolue de la même façon dans tous les départements de la région, suggérant que les exploitants ne cherchent plus à maintenir leur cheptel de vaches laitières ou gardent plus longtemps les animaux productifs.

Évolution du nombre de vaches laitières par département



Source: Bdni

Nombre de vaches laitières pour une naissance de génisse



Source: Bdni

Encadré 2

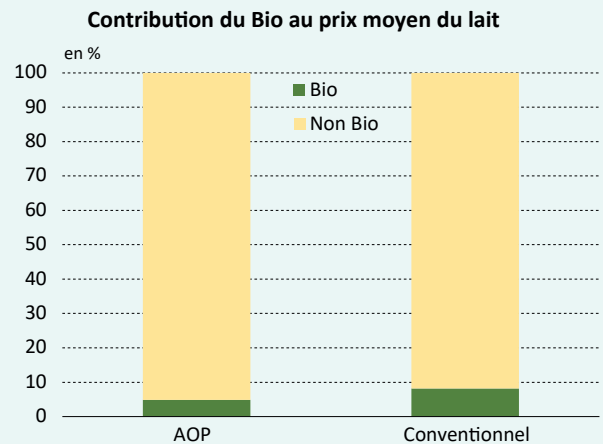
Baisse du nombre des exploitations laitières certifiées en Agriculture Biologique en 2023

Environ 6,5 % du lait livré en Bourgogne-Franche-Comté respecte le cahier des charges de l'Agriculture Biologique, soit un volume avoisinant les 100 millions de litres. La région produit ainsi un peu plus de 8 % du lait de vache Bio français. Ce volume est globalement stable depuis quelques années, même si, comme pour le lait non Bio, une légère baisse de production est observée en 2023 (- 3 millions de litres). 58 % du lait Bio de la Bourgogne-Franche-Comté est valorisé en lait standard Bio et le reste en lait AOP « Massif du Jura » Bio.

Après plusieurs années de croissance, le nombre des exploitations laitières en lait Bio a baissé pour la première fois dans la région en passant de 340 en 2022 à 328 en 2023. Aujourd'hui, les conversions ne compensent plus les cessations d'activité laitière. Cette évolution est aggravée par le fait qu'en 2023, certaines exploitations laitières sont repassées d'une production de lait Bio à une production de lait conventionnel moins contraignante et moins onéreuse pour le consommateur dans un contexte d'inflation. Ce changement pour quelques exploitations du Territoire de Belfort est notamment l'élément majeur expliquant que le département soit le seul de la région à avoir vu ses livraisons de lait conventionnel repartir à la hausse en 2023 (+ 1,1 %).

La production de lait AB permet une valorisation supplémentaire de 7 % pour le lait AOP « Massif du Jura ». Pour le lait standard, la valorisation supplémentaire du lait Bio est de 3 %. Globalement la dynamique du prix du lait bio est similaire à celle du lait non bio en 2023.

Compte-tenu des faibles volumes du lait Bio, le prix du lait Bio, qu'il soit AOP « Massif du Jura » ou « Conventionnel » a un impact minime dans la moyenne globale des 2 types de prix du lait régionaux (679 € pour le lait AOP « Massif du Jura et 486 € pour le lait Conventionnel).



Source: Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Pour en savoir plus

- **Séries laitières en ligne, dont bio** : <https://draaf.bourgogne-franche-comte.agriculture.gouv.fr/series-mensuelles-laitieres-a364.html>
- **Chiffres du lait 2023** : à paraître